L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 11 AVRIL 1885.

Un succès.

Les Elèves de Mme. James Nott ont donné hier, dans l'un des plus aimables salons de la Nouvelle-Orléans, une soirée musicale charmante, dont nous revenons trop tard pour que nous puissions nous en occuper avec tout le soin qu'elle mérite, qu'elle commande.

Nous en parlerons dans l'ABEILLE de demain ou de mardi.

Aujourd'hui nous nous contentons de présenter à ce remarquable groupe de jeunes filles et à leur éminent professeur nos remerciments pour les bonnes heures que nous leur devons.

Voilà certainement une Classe qu'on peut citer avec fierté : les plus précieux éléments s'y trouvent réunis comme valeurs vocales, comme intelligence musicale. Toute la soirée les bravos l'ont dit beaucoup mieux que toutes les lignes que nous pourrions écrire.

THEATRE ST-CHARLES.—*Lady Clare* a tenu toutes ses promesses. Durant la semaine entière le chiffre de la recette a été voisin du maximum ; hier encore la vaste salle du rue Charles était à peu près pleine.

Ce succès, on peut bien le dire, a été obtenu malgré l'*adaptateur*, M. Buchanan. Quelques unes des scènes les plus brillantes écrites par George Ohnet ont été forcément conservées par le funeste collaborateur, et celles-là ont sauvé l'œuvre.

Le nom de Georges Ohnet, trait caractéristique, ne paraît pas sur l'affiche ; et peut-être, ainsi que nous le disait hier un ami, eut-il été plus *honnête* qu'il y figurât. Enfin, passons ! *Sic tu non tibi, dramaticus, Ohnet !"* Permettez ce latin fantaisiste, qui ne vaut pas précisément le *Sic vos non vobis*.....

Malgré son succès prononcé *Le Maître de Forges* (*Lady Clare*) sera joué aujourd'hui pour les deux dernières fois, en matinée et en soirée. Ainsi le veulent les exigences du répertoire.

C'est *La Belle Nivernaise* qui ouvrira la semaine commençant demain.

THEATRE DE L'OPÉRA.—La première soirée de Mlle Prudie Cole lui a été heureuse sous le rapport du succès. Dans plusieurs scènes du terrible rôle de *Lucrèce Borgia* elle a vivement ému son auditoire. Par malheur cet auditoire n'était pas aussi nombreux que nous le voulions.

Pour la pièce, pour l'artiste, pour l'objet des représentations—au bénéfice de la caisse de secours du Young Man's Excelsior Jr. Benevolent Association—le public aurait dû se porter en foule à l'Opéra.

Nous espérons que les deux représentations d'aujourd'hui : le acte de *Galathée*, *Lucrèce Borgia* en Matinée, et *Pygmalion et Galathée*, le soir, donneront un meilleur résultat.

L'Association et la tragédienne que nous venons de nommer, sont dignes de toutes les sympathies.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La jolie comédie *Young Mrs. Winthrop* sera jouée aujourd'hui en matinée et le soir. Ces deux représentations seront les dernières de l'ouvrage, qui a été un nouveau succès pour la troupe de Madison Square.

Cette pièce a réellement un mérite littéraire ; elle est dialoguée avec esprit, avec entrain ; l'action en est habilement conduite, intéressante toujours ; les rôles en sont tenus par des artistes consciencieux, sympathiques.

Demain, première représentation du *Rajah*.

GRAND OPERA HOUSE. — En matinée aujourd'hui *A Blot in the Scutcheon* et *The King's Pleasure*; le soir, *Jules Cœar*, avec M. Lawrence Barrett dans les trois ouvrages.

Lundi, *Francesca da Rimini*.

THÉATRE FARANTA.— Matinée et soirée à ce théâtre. Toujours *A Tale of Enchantment*, avec ses changements à vue innombrables, la brillante marche des Amazones et les célèbres danseurs madrilènes.

Prévoyance.

François a quitté la charrue et s'est fait domestique dans la grande ville. C'est un garçon plein de bonne volonté ; mais pour ce qui est de l'intelligence, vous allez en juger.

L'autre jour, son maître l'envoie chercher une cafetière.

François court et revient bientôt une carafe dans chaque main.

—Tiens, tu en as pris deux, mon garçon.

—Oui, monsieur. Celle-ci, que m'avait offerte le marchand, est fêlée. J'ai bien pensé que monsieur n'en voudrait pas. Alors pour n'avoir pas de reproches, j'en ai pris tout de suite une autre.

Les concierges.

Un pianiste, d'une célébrité européenne, vient de louer un appartement à Paris.

Le concierge lui demande son nom et sa profession. L'artiste s'exécute.

—Comme ça se trouve ! s'écrie alors le brave homme d'un air enchanté ; moi qui joue de la flûte !..... nous ferons de la musique ensemble.

Aux Médecins.

Nous n'ayons pas de reproches à adresser aux médecins sur leur manière d'exercer leur profession, mais nous affirmons que s'ils ajoutaient le PERUNA aux remèdes qu'ils prescrivent, comme l'indique notre ouvrage "Ills of Life" (livre gratuitement par tous les pharmaciens), ils guériraient tous leurs malades.

M. Henry C. Reynolds, Ironton, Lawrence County, Ohio, écrit : "Ma femme souffrait extraordinairement depuis plusieurs années. Sa maladie ou ses maladies, ainsi que leurs symptômes, étaient d'une telle complication que j'essayerais vainement de les décrire. J'ai payé pour elle plus de mille ($1000) dollars aux médecins et aux pharmaciens, mais sans obtenir de résultat satisfaisant. J'avais tant lu au sujet de votre PERUNA que j'ai voulu en faire l'essai. Ma femme en a déjà pris cinq bouteilles et en a éprouvé plus de bien que de tout ce que lui avaient précédemment donné les médecins. Le PERUNA est certainement un bienfait pour l'humanité."

Mme O. L. Gregory, Las Vegas, San Miguel County, Nouveau-Mexique, écrit : "Je suis persuadée que le PERUNA et le MANALIN m'ont sauvé la vie."

Mme Cora Engel, propriétaire maison de la rue Lazelle, près Rich, Columbus, Ohio, dit : "Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'a fait votre PERUNA. Je souffrais depuis dix-huit ans d'une affection des reins et d'étourdissements. J'avais essayé plusieurs remèdes patentés et consulté nombre de médecins sans obtenir le moindre soulagement. Il y a environ trois semaines j'ai commencé le PERUNA. J'avais à peine pris une demi-bouteille que je me sentais mieux. Mes étourdissements ont cessé et mes souffrances du côté des reins ont tellement diminué que je suis persuadée que je serai entièrement rétablie quand j'aurai pris une autre bouteille du médicament. Je ne sens déjà toute autre. Beaucoup de mes amis ont employé le même remède et en ont conçu la plus haute opinion. Mon mari dit que c'est le meilleur qu'il connaisse pour le rhume."

A. W. Blackburn, Wooster, O., écrit : "Il y a quelques semaines il m'est venu un homme qui avait l'air brisé, qui souffrait d'une terrible affection des nerfs, et dont l'estomac ne pouvait absolument rien digérer. Il s'était soufflé aux soins de quatre médecins qui ne lui avaient fait aucun bien. Il me demanda de faire quelque chose pour lui. Je l'engageai à prendre du MANALIN. Il m'a dit aujourd'hui qu'il avait suivi mon conseil et qu'il était presque entièrement guéri. Il a ajouté qu'il ne cesserait jamais de faire les éloges de ce remède."

KOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses ; ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments ainsi qu'au fonctionnement régulier du foie et de l'intestin. Le arôme acquis et du ton par l'emploi de ce bienfaisant médicament les nerfs prennent de la vigueur et se calment les muscles de tête cessent et cette indécision les quelconque cause la dyspepsie fait place à une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base sure faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

Décédé ce matin à 1 heure à l'âge de 3 ans 3 mois, EDOUARD DE COUCEY DEAN. Les amis et connaissances des familles Dean Hans et Grau sont respectueusement invités à assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son père 2626 rue Urseulines.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

La journée d'hier a été une des plus belles dont l'Exposition Universelle ait été favorisée. Le montant des recettes s'est élevé à $8,425.50. Les cérémonies de la fête des enfants ont donné à cette journée un attrait tout spécial.

A midi plus de 4,500 enfants, conduits par 120 institutrices, ont exécuté plusieurs chœurs remarquables sous la direction de M. MASON, de Boston.

Lors de la réunion de la Bourse du Coton, le colonel BREAUX dans un discours très applaudi a fait hommage à cette association d'une statue du coton placée à l'entrée du *Music Hall*. M. Geo. Denègre a accepté ce présent au nom de la Bourse du Coton. Puis a eu lieu un concert d'après-midi par la musique mexicaine.

Dans la soirée, pour la fête pyrotechnique de nuit, il a encore pénétré sur les terrains, après 5 heures, 4688 visiteurs. Ce que nous pressentions hier sur la phase de succès de l'Exposition Universelle se réalise au delà de nos prévisions.

Nous avons élaboré une revue finale de la remarquable section française d'éducation que nous publierons dans notre numéro de demain.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'entrée de la grande allaire de Williamantic. (Poteaux G. 13 et F F. 14.)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 avril 1885.— Températures—Beau temps, vents devenant variables, température stationnaire.

Température du 10 avril 1885.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	76	24½
3 P. M	76	24½
6 P. M	71	21½

Nlle Orléans, Lne., 10 avril 1885, 2:00 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	57	Louisville, Ky	57
Augusta, Ga	66	Memphis, Tenn	63
Corsicana, Tex	74	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	58	Montgomery, Ala	74
Chattanooga, Tenn	58	Nashville, Tenn	55
Cincinnati, O	46	Nlle Orleans, La	75
Davenport, Iowa	33	Omaha, Nebr	64
Dubuque, Iowa	46	Pittsburg, Pa	39
Galveston, Tex	74	Savannah, Geo	72
Indianola, Tex	74	Shreveport, La	78
Keokuk, Iowa	53	St Louis, Mo	61
Key West, Fla	78	St Paul, Minn	24
La Crosse, Wis	43	Vicksburg, Miss	74
Leavenworth, Kan	69	Yankton, D. T	58

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariage.

Henry A Schreiber à Mme Olivia E. Brennen
Antoine Babin à Melle Bertha Magnon
Henry Bourgeois à Melle Louise Xavier
Robert Briggs à Melle Maria Brooks

Naissances.

Mme Antonio Nuccio, une fille.
Mme Clement B Penrose, une fille.
Mme Samuel Montgomery, un garçon.
Mme Félix Fabisiano un garçon.

Décès.

Mme Mary C Harlan, 70 ans, 243 rue Bienville.
Josefina Terranova, 10 mois, 231 rue Peter.
Sean Roussanie, 38 ans, Asile Français.
Maurice A. Campbell, 15 ans, coin des rues Quarrier et Carondelet.
Eliza Jenkins, 65 ans, 165 rue Villere, côté nord.
Mary B. Aragon, 7 mois 4 et 1 rue Dryades.
Arthur J. Riedel, 16 mois, coin des rues La Fayette et Galvez.
Lena Baldiger, 12 heures, Canal St Antoine.
Mary E. Pullen, 4 ans, 32 rue Hautaine.
Nella Gedon, 65 ans, 17 rue Live Oak.
Mme Veuve A Guiford, 86 ans, 175 rue Philip.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

D E Fisher Cleveland, O ; Chas Goldsborough Baltimore ; A P Lusk, S A Hummel, John H Ziegler Harrisburg, Penn ; M et Mme Gillash Schneider, New York ; F Gilover femme et servante, Mlle Rose, Mobile ; M et Mme Silas H Paine Cleveland, O ; Sarrede Robertson femme et deux enfants ; Mme Bonet, Dallas, Texas ; F B Hayden son fils, Decatur, Ill ; A H Jarecki, Erie, Penn ; Jas A H Mitchell, femme et deux enfants, Deer Lodge, Mont ; C Bassett et femme, Richmond, Tex ; Mlle Bettie McGren, Mlle Rosa Sweeney, Rosanna Chas Churchill, Albion, Ill ; G P Moyer et famille, Mound City, Ill ; C B Smith femme et deux enfants St Joseph, Mo ; Mme Wilson Amos et fils, Chicago ; Mme Gaugly, Chester, Mass ; J J Cummings, Omaha, Nebr ; Charles Knowles, Atlanta ; Gen W Krakauer et femme, San Antonio, Tex ; Gen D Ruling, Kansas City, Mo ; N B Tilton, R B Habenstein, Savannah ; M et Mme Robert R St Stern, Boston, D R Cooks et femme, New York ; E Miles, Atlanta ; D B Moses Columbia, S C ; P Butler Hagood, Barnwell, S C ; Joseph Gawler, Geo Kraft, Chas A Schneider, J E Schneider, Washington, D C ; J H Evans Plattsville, Geo ; Evans et femme Chattanooga, Tenn ; A M Fleckinger femme Indianapolis, M Vernon, Indépendence, Ills.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Thomas R. Hogan à Wm H. Seymour, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Vallette, Vanet, Jackson et Homer.....$75

Charles Reusch à E. Offner, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St. Charles, Prytanée, Terpsichore et Euterpe.....$1,500

Zoe Constance Coffey et ats. à Peter Hamaud, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Washington, Sixième Annonciation et Chippewa.....$1,530

Gustave Kohnett et ats. à Henry Satchel, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Portier, Colisée, Milan et Marengo.....$670

Ch. Trépagnier à S. Alexander, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Odéon, Orléans, Lapeyrouse et Thomas.....$70

Thomy Lafon à Mme Erol. Peters, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Camp, Magasins, Valmont et Religeaste.....$1,100

François Meunier à Léon Fazende, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Canal, Miro, Gasquet et Tonti.....$2,500

Cour civile de District—Nombreuses, les causes inscrites hier au dossier de cette cour et dont les premières procédures ont été entamées ; en voici les titres et les natures :

Compagnie du chemin de fer Rio Grande vs. A. J. Gomila et l'Annonateur des hypothèques—La demanderesse allègue dans sa pétition qu'elle a obtenu devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, le 5 janvier dernier, un jugement de $28,731.97 contre M. Gomila, jugement qui a été inscrit conformément aux formes légales dans les régistres de l'Annonateur des hypothèques.

D'après ces mêmes régistres, l'inscription d'une hypothèque de $18,000 y aurait été faite à la date du 8 février 1884, au nom de MM. Gomila & Cie par A. G. Gomila individuellement. La Compagnie du chemin de fer ajoute dans sa pétition qu'elle voudrait faire vendre certaine propriété, mais qu'elle en est empêchée par le lien qui pèse sur cette propriété, frauduleusement. De là l'instance devant le tribunal.

A. Cusimano & Cie actionnent John Zucca en recouvrement de $1,093 sur des billets à ordre.

Mme H. C. Stewart vs Mme Hanneman—Appel interjeté.

Mme G. W. Carry vs D. W. Carroll—Réclamation de $900.

Mme M. F. Snowden vs. Le Bureau des Assesseurs—Demande d'une réduction de l'assessement sur certains immeubles.

Compagnie de fabrication d'engrais et de produits chimiques de Stern vs. Muncy & Marcy—Assign en recouvrement d'une somme de $660.

Les successeurs de Thomas Bibb, de Victoria siège et de Mme Jane Shepherd ont été ouvertes.

Arrêts rendus.

Par le juge Rightor—Mme Virginie Shop vs. A. B. Joseph Durcan—Jugement affirmatif par jury, accordant un dollar de dommage pour blessure subie par son enfant, d'un coup de pied de mulet.

Par le juge Monroe—Louis Smith vs. E. Adams—Bail frappé de nullité et le shérif mis en demeure de faire livrer la maison qu'occupe le défendeur à la demanderesse, qui en est la propriétaire.

Schmidt & Ziegler vs. A. Martin—Procès abandonné.

William W. Washburn vs. Mme Marie F. Girard—Jugement de $3122.

Par le juge Houston—Succession de Mme E. Blanchard—Les héritiers reconnus et mis en possession de leurs biens.

Joseph Antoine vs. Betsey Williams—Jugement en faveur du demandeur.

Lorenza M. Murphy vs. Julius Schmidt. —Jugement en faveurs de la demanderesse.

Par le juge Tissot—O. A. Fairex vs. Frank McKeogh—Jugement de $100.

Succession de Mme E. R. Henneq —Tableau des comptes approuvé tel que l'a soumis l'Administrateur public, et les fonds distribués conformément.

Cour Criminelle—Section B—Juge Raker—J. Landrix, trouvé coupable de faux emprisonnement, le 3 du mois dernier, a été condamné à $10 d'amende ou dix jours d'emprisonnement.

Salomon Weiss, coupable d'attaque sur la personne de John H. Gallagher, a été condamné à $30 d'amende ou à 10 jours d'incarcération.

Ont repoussé les accusations déposées contre eux : André Kemp, de recelement d'objets volés ; Wm. Hull et Moses Johnson, de vol avec effraction ; James Whalen, de transmission de fausse alarme d'incendie,

Le prononcé de la sentence de Chas. Furlong, trouvé coupable le 1er de ce mois de l'homicide de Morris Peterson, a été différé jusqu'à l'arrivée dans notre port du navire à bord duquel s'est commis le crime. Furlong affirme pouvoir, alors établir son innocence.

Cour du recorder Barthe.—Alphonse Guerin ; ivresse et brix de paix : $10 d'amende ou 20 jours de réclusion.

Une plainte de larcin a été déposée hier contre Kate Dore.

John LeGan ; attaque brutale : $5 d'amende ou 10 jours.

Tom Wells, Emma Johnsten et Lucy Russell sont sous le coup d'une accusation de bris de paix. A plus tard leur interrogatoire.

Cour du recorder Davey.—Marie Davis ; attaque à main armée sur la personne de Rebecca Smith : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Eugène Pepp et Henri Weir sont accusés, le premier, de larcin ; le second, de tentative de vol avec effraction. Des cautionnements ont été exigés pour leur relaxation provisoire.

Le procès Ford.—On sait que les frères Ford et leurs co-condamnés ont toujours eu l'intention de demander à la cour suprême de l'Etat d'infirmer, pour violation de forme et infraction à la loi, l'arrêt les condamnant. Un de leurs avocats, M. James C. Walker, a présenté le pourvoi hier, et le tribunal en a fixé les plaidoiries au 2 du mois prochain.

Signature refusée.—Le juge Baker a refusé l'apposition de sa signature à la pétition qu'un grand nombre de gens mêlés à la politique veulent envoyer au gouverneur McEnery pour lui demander la commutation de la peine du nommé Philippe Reily. Le magistrat ne croit pas que le prisonnier mérite la faveur que sollicitent ses amis.

Accident.—M. Jno. B. Eckert, un employé de la maison de commerce Zuberbier & Behan, est tombé accidentellement sous les roues d'une voiture hier, au coin des rues Gravier et Magazine, et a éprouvé de douloureuses contusions aux cou et au corps. Le cocher sur qui pèse la responsabilité de l'accident a échappé à une arrestation.

Père et fils.—Une querelle est survenu hier soir, rue Claiborne, entre Ste-Anne et Dumaine, entre Pierre Richard, homme de couleur, et son fils Fernand. Ce dernier a poussé l'oubli du respect qu'il devait à l'auteur de ses jours en lui infligeant une blessure au bras.

Paragraphes.—L'homme de couleur, George Hudson, connu aussi sous le nom de Hutchinson s'est constitué prisonnier hier. C'est lui qui, il y a une dizaine de jours, tuait d'un coup de hache E. A. Vincent, autre homme de couleur qui travaillait sur la Levée, près de Gentilly, à quelques kilomètres de la ville.

—Le feu a causé des dégâts à la maison en briques, à trois étages, rue North Market, 61, occupée par M. Philippe Kreger. L'origine de cet incendie a été purement accidentelle.

—Hier matin, un commis de la maison H. E. Robinson, a déposé en police correctionnelle une plainte d'obtention d'argent sous de faux prétextes contre E. Verret, Milton Morris et J. K. Murray, poursuivants employés à l'hôtel de la monnaie. L'auteur de cette plainte affirme que les trois accusés lui ont vendu des mandats qu'ils avaient reçus en paiement de leurs services, et ont, eux-mêmes, touché leurs traitements.

—L'agent de police Gaster, parti d'ici il y a quelques semaines, n'a pas encore réussi à mettre en état d'arrestation à St. Louis un nommé Wasserman, accusé d'être mêlé à des transactions entachées d'illégalité.

Chez M. Auguste Pujol rue des Français, 160, l'avant dernière soirée, les malfaiteurs sont entrés dans une chambre à coucher et ont fracturé un meuble d'où ils ont enlevé de l'argent, un pistolet et un portrait de famille.

M. Rob. Bentley, directeur des travaux de la Compagnie de fer et d'acier de l'Ohio (Ohio Iron and Steel Co.), de Youngtown, Ohio, vient de faire une tournée dans le Sud, pour se rendre compte de la fabrication du fer en gueuse dans cette section, ainsi que des ressources naturelles du pays. Il n'en a pas senj ; il s'était fait accompagner d'hommes qui ont de gros intérêts engagés dans cette industrie.

Ces messieurs s'arrêteront d'abord à Chattanooga, Tenn., et visiteront deux hauts fourneaux en pleine activité. Puis à Chattanooga même et l'autre à Rockwood. Mais là, il y a une assez longue distance à parcourir pour le transport du minerai de la mine au haut fourneau. Il n'en est pas de même entre Birmingham, Alabama. C'est évidemment la facilité la plus avantageuse qu'il y ait dans le Sud pour la production du fer à bon marché.

De plus, ici, les fourneaux sont construits d'après des plans les plus nouveaux, les plus recommandés par la science.

Le principal avantage de Birmingham et des autres localités à hauts fourneaux du Sud, c'est le bas prix du minerai, dont la quantité y est inépuisable, et que l'on y extrait avec une grande facilité.

La veine est verticale ; elle a de 12 à 20 pieds d'épaisseur livrée au haut fourneau. La matière première coûte de 90 cents à $1 12 1/2 la tonne. Il faut deux tonnes et demie pour faire une tonne de fer, attendu que le minerai produit une moyenne de 40 pour cent. Le minerai est rouge fossile, de deux sortes, dur et doux.

Le deux contient de 48 à 52 pour cent de *fer métallique*, environ 11 pour cent de *silice*, et près d'un demi pour cent de *phosphate*.

Le minerai dur donne de 28 à 34 pour cent de fer, et de 20 à 25 pour cent de chaux. Le caractère irrégulier de ce minerai dû fait que l'on ne peut sans difficulté produire un fer d'une qualité uniforme. A cela il faut ajouter la qualité inférieure du coke.

Le charbon, là, ne vaut pas celui du District de Connellsville, et le coke qui en résulte est plus friable, plus léger, a une plus grande quantité de soufre et contient de 16 à 22 pour cent de cendre.

Il faut deux tonnes de ce charbon pour *fabriquer une tonne de coke*, et de 3800 à 4100 livres de *coke* pour faire une tonne de fer.

Le prix moyen du charbon livré aux fours à coke (chaque haut fourneau fait usage de deux fours qui y sont attachés) est de $1,25 la tonne.

L'évaluation du coût de la fabrication du fer, dans six sur huit des hauts fourneaux de l'Alabama, est de $12.50 à $13.50 la tonne, en moyenne.

Mot d'un médecin cruellement pittoresque :

Le docteur B.. est appelé l'autre jour en consultation, auprès d'un malade frappé de paralysie. Du premier coup, il reconnaît qu'il n'a pas d'espoir de guérison, mais que le dénouement se fera longtemps attendre.

Et comme la femme du malade l'attendait à la sortie.

—Madame, dit-il, votre mari est mort, mais vous ne l'enterrerez peut-être que dans cinq ans.

—Monsieur ! s'est de moi que vous riez !

—Mille pardons, monsieur, je ne ris pas.

—Vous ne riez pas ! J'ai donc menti ! Il vous paraît assez difficile de se tirer de ce dilemme.

Une dame fait remarquer à un monsieur sans gêne que la politesse ne gâte jamais rien.

Le monsieur vivement : Madame, je ne veux pas recevoir de leçons de politesse de vous !

La dame : Monsieur, je crois que vous n'avez jamais voulu en recevoir de personne.

Figure du monsieur.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Gaulois.

Paris, 10 avril—Le journal le *Gaulois* publie un télégramme de Berlin qui dit : "Le prince Bismarck a donné l'assurance à un banquier que, malgré l'incident de Penjdeh, le Czar espère maintenir la paix.

Le journal la République Française.

Paris, 10 avril—Le journal la République Française rapporte que M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, a demandé au gouvernement égyptien une réparation complète pour la suppression forcée, mercredi dernier, du journal français (le Bosphore Egyptien) publié au Caire.

Nouvelle démentie.

Aix-les-Bains, 10 avril—La nouvelle que la reine a pris des arrangements pour son retour immédiat en Angleterre, est démentie.

FRANCE ET CHINE.

L'Amiral Courbet—Les journaux le Temps et la Liberté.

Paris, 10 avril. On annonce semi-officiellement en cette ville que dès qu'un décret aura été lancé par la Chine, ordonnant la mise à exécution du traité Tien-Tsin, et l'évacuation du Tonkin, les opérations militaires françaises seront suspendues et le blocus de Fopnose et de Pak Koi levé.

M. Patenotre, ministre en Chine, se rendra ensuite à Tien-Tsin ou à Pékin afin de régler un traité définitif de paix.

Le journal le Temps écrit que l'Amiral Courbet qui avait antérieurement reçu l'ordre d'évacuer Formose, vient de recevoir l'ordre de maintenir sa position devant Ke Lung.

La même feuille est d'opinion que les hostilités peuvent continuer sur le Song-Kwoi au Tonkin, car il faudra quelque temps pour que les ordres de Pékin arrivent là, et les commandants chinois hésiteront avant d'y obéir.

Le journal la Liberté dit que des steamers sont employés au transport de canons au Tonkin, afin de mettre certains points sur un pied de défense permanente.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Alexandrie, 10 avril—On rapporte en cette ville que le gouvernement a donné l'ordre de lever une armée égyptienne de 30,000 hommes.

Soudkim, 10 avril—Le Général Graham a lancé une proclamation par laquelle il demande avec insistance aux rebelles de se soumettre aux anglais et d'envoyer un approvisionnement de vivres et de bestiaux, pour lequel il promet qu'ils seront payés, s'ils ne font pas ils auront à subir les conséquences de ce refus.

Le chemin de fer Suakim-Berber a été achevé jusqu'à la station No. 1. Des avis de Kassala, datate du 20 mars, annoncent que la garnison de cette ville se maintient toujours.

Le différend Russo-anglais.

Londres, 10 avril—Même les plus fermes optimistes en la paix auraient été convertis hier soir, s'ils avaient entendu les déclarations belligérantes de M. Gladstone à la Chambre. Les anciens membres disent qu'il n'a jamais été aussi pathétique, aussi énergique dans son langage.

Il a parlé lentement, avec prudence et solennité, mais toutes ses paroles étaient pleines de menaces et d'intonations tout à fait belliqueuses. Le discours a été du goût autant de ceux qui sont maintenant anxieux de voir éclater une guerre avec la Russie.

Saint Pétersbourg, 10 avril—Le journal de Saint Petersburg rapporte que le retour du général Komaroff en deçà de ses lignes, après avoir battu les Afghans, indique que l'attaque russe a été suscitée par des actes hostiles de la part des Afghans.

Londres, 10 avril—Le différend a un aspect moins sérieux et devient simplement un conflit accidentel, qu'il était difficile d'éviter, considérant la situation si tendue des affaires et la proximité des avant-postes russes et afghans.

La dernière feuille exprime l'espoir que le conflit n'entravera pas les négociations entamées actuellement entre l'Angleterre et la Russie.

St Pétersbourg, 10 avril—Les journaux du matin, dans toute la Russie, à quelques rares exceptions près, en commentant sa récente bataille entre les Russes et les Afghans, sur la pirière Kushk, font preuve d'un très belliqueux.

Ils accusent le major Dubrpin, vicerroi de l'Inde, et sir Peter Lumsden, le commissaire anglais, d'avoir provoqué la guerre, en conseillant aux Afghans de marcher sur Puli Khesti, que les fonctionnaires anglais savaient fort bien être situé dans les limites du territoire russe.

Les Afghans disent le contraire pourtant, ne l'ignorant pas et n'ayant jamais essayé d'avancer leurs piquets au-ce point, s'ils n'avaient pas été indûts à le faire par les fonctionnaires anglais.

Le parti de la guerre endosse entièrement les assertions des journaux et est très enclin à combattre.

Londres, 10 avril—On rapporte, cette après-midi, au bureau des affaires étrangères, que la Russie n'a pas encore répondu à la demande de l'Angleterre relativement à une explication complète au sujet de l'attaque des Russes contre les Afghans, sur la rivière Kushk.

Londres, 10 avril—Les fonctionnaires de l'arsenal Woolwich ont été mandés au bureau de la guerre, afin d'assister à une conférence relativement à l'expédition d'un matériel de guerre dans l'Inde.

Le *William Armstrong Mfg Gun Co.* a reçu des ordres du gouvernement pour la construction de 90 pièces de campagne. Les employés de la manufacture sont activement à l'œuvre pour remplir ces ordres du gouvernement.

Alexandrie, 10 avril—On rapporte en cette ville que le gouvernement anglais s'est décidé au cas d'une guerre avec la Russie, à envoyer les troupes qui opèrent maintenant dans le Soudan à Gallipolis, à l'embouchure de la mer de Marmara et et à les remplacer par des soldats turcs.

Londres, 10 avril—Lord Dufferin, après consultation avec l'Emir, demande avec instance au gouvernement d'ordonner immédiatement un mouvement en avant des troupes dans l'Afghanistan.

Les mêmes lettres annoncent que le général Kowaroff est parti de Merv avec des renforts pour Publi-Khisti et a saisi une occasion favorable, peu de temps après son arrivée, pour attaquer les Afghans.

L'Emir a expédié des courriers aux chefs afghans, les réquérant de le rejoindre à Cabul afin de tenir un Conseil de guerre.

Des lettres de St. Petersbourg mise à la poste à Berlin, ont d'échapper à la censure russe, annoncent le ministre de la guerre de Russie s'avoir envoyé l'ordre au général Komaroff, vers la fin de février, de susciter un conflit avec les Afghans.

Londres, 10 avril—Les Tories tournent en ridicule la réponse de la Russie à la demande de l'Angleterre, relativement à la retraite dans l'attaque du général Komaroff sur les Afghans. Ils maintiennent qu'il sera impossible de recevoir la réponse du général Komaroff avant un délai de seize jours.

La Russie dans cet intervalle fera ce qu'elle a fait dans les derniers sept mois, elle renforcera son armée et fortifiera ses positions sur la frontière Afghane. La section whig du parti Libéral s'est joint aux Tories pour demander des mesures plus vigoureuses.

Elle presse le gouvernement d'envoyer des officiers du génie et des troupes pour occuper et fortifier Kandahar, capital de l'Afghanistan Central, qui est relié par chemin de fer avec Quetta et commande la route la plus praticable de l'Afghanistan, au nord de l'Inde.

Les préparatifs de guerre dans tous les départements militaires et navals continuent avec la même vigueur.

Vienne, 10 avril—Des avis autorisés de St-Pétersbourg annoncent que la Russie considère les excuses de M. De Giers au sujet de l'attaque sur les Afghans comme suffisantes, et que le gouvernement ne rappellera pas et ne hâtera même pas le général Komaroff, qui d'après elle a fait son devoir.

Le professeur Vambery croit que les Turcomans ont probablement provoqué les Afghans et les ont forcés à traverser la rivière.

Candahar, 10 avril.—Les Turcomans ont distribué une proclamation dans toutes les villes sur la frontière de l'Afghanistan. Ils demandent avec instance aux Afghans de former une alliance avec la Russie.

Les agitations Anglaises.

Londres, 10 avril—*Les Agents* russes à Londres ont visité les bureaux de plusieurs compagnies de steamers et ont offert de fortes sommes pour l'achat de leurs bateaux les plus rapides. Ces offres ont éveillé les soupçons des officiers de différentes compagnies qui, après informations, ont été convaincus que si les steamers étaient vendus, ils seraient employés par le gouvernement russe en cas de guerre. Les dits officiers ont alors rapporté le fait à l'Amirauté anglaise.

Les valeurs Russes.

Londres, 10 avril, 12:30 P. M.—Il y a un peu plus de confiance au Stock Exchange. Les valeurs russes ont monté à 83.

Le roi de Victoria.

Londres, 10 avril—On rapporte que la Reine partira immédiatement d'Aix-les-Bains, France, pour l'Angleterre, à cause du différend sérieux survenu entre l'Angleterre et la Russie.

Soixante mille hommes de l'armée de réserve et toute la milice seront appelés.

La réserve navale sera employée à défendre la côte.

Chambre des Communes.

Londres, 10 avril—Aujourd'hui à la Chambre des Communes M. Gladstone a déclaré qu'une réponse a été reçue hier soir de la Russie. Cette dernière puissance avait déjà demandé au Général Komaroff d'expliquer sa conduite relativement à l'attaque contre les Afghans à Penjdeh.

M. Gladstone a ajouté qu'il a échangé des communications à ce sujet avec sir Edward Thornton, ambassadeur d'Angleterre à St. Pétersbourg. Que celui-ci l'a informé que les Russes n'occupent pas Penjdeh, mais qu'ils se sont retirés dans les positions qu'ils occupaient avant la bataille avec les Afghans.

Lord Edmund Fitzmaurice.

Londres, 10 avril—Lord Edmund Fitzmaurice, sous-secrétaire des Affaires étrangères, déclare que l'Angleterre ne aux Français le droit qu'ils réclament, de faire des perquisitions sous prétexte de contrebande de guerre à bord des navires nègres en destination de Hong-Kong. La question a été référée aux avocats de la Couronne.

L'Angleterre et l'Italie.

Londres, 10 avril—La nouvelle annonçant que le gouvernement a invité l'Italie à occuper le Caire et le Soudan, est confirmée.

Le Prince et la Princesse de Galles.

Dublin, 10 avril—Le prince et la princesse de Galles ont donné ce soir un bal au Château. Plus de mille personnes y assistaient. Le comte Spencer et la princesse de Galles et le prince de Galles et la comtesse Spencer ont ouvert le bal.

Les troubles à Panama.

Panama, 10 avril, via Galveston—Le steamer de Sa Majesté l'Héroine et le steamer des Etats-Unis Shenandoah sont arrivés lundi dans ce port. Tout est tranquille ici et à Colon. Aise de Peru a demandé hier au commandant du Shenandoah de retenir les soldats de marine qui se trouvent sur le chemin de fer; mais sa requête a été repoussée.

Confirmation de la mort du président Barrios.

La Libertad, via Galveston, 10 avril—Des nouvelles confirment la mort du président Barrios, qui continuait à arriver ici. Les dernières reçues disent que l'installation du successeur de Barrios a eu lieu, et donnent les noms de quelques-uns des membres du Cabinet.

Le nouveau président est le général Manuel Lizandro Barillos, un des vice-présidents sous Barrios.

Le Dr A. M. Arroyo, qui était président de la Législature, devient ministre des affaires étrangères; M. J. Bordon, président de la cour suprême, prend le portefeuille de la guerre, et Martinez Zabral celui de l'intérieur.

Le révolté Riel. Crainte d'un soulèvement général des Indiens.

Winnipeg, 10 avril—Avis a été reçu hier soir, à Battleford, que les indiens du Lac Frog ont tué huit blancs. W Jurin, garde du Lagent indien, a échappé aux Indiens et est arrivé mercredi à Battleford. Il rapporte qu'on ignore ce qu'est devenu M. Cameron, agent du Hudson Bay Co.

Le Lac Frog est situé à environ 120 milles au nord-ouest de Battleford et à 300 milles du Fort Pitt. Les Réserves sont occupées en cet endroit par trois bandes de la tribu des Crees, au nombre de 2000.

Battleford est entouré par 1,000 indiens, mais aucune attaque n'a été faite sur les casernes. L'agent